

**TRADUCTION de la CORRESPONDANCE (Septembre 2005) entre :
Thilo Stopka, l'abbé Mathias Gaudron, le Père Plugger et Mgr Williamson**

Date: Wed, 21 Sep 2005 18:31:29 +0200

From: Thilo Stopka

Subject: Fw: Concerning the rules of idiomatic communications in the pontifical form of Paul VI.

Concernant les règles des communications idiomatiques dans la forme pontificale de Paul VI

To: lareja@infovia.com.ar

To His Lordship Bishop Williamson:

From:

Thilo Stopka

Mylord,

I am recommending to your attention the ongoing discussion about the pontifical form of Paul VI. The debate is continuing on a very high level and we are now able to focus the problem on the following question:

Je viens recommander à votre attention la discussion qui a lieu actuellement au sujet de la forme épiscopale de Paul VI. Le débat se développe à un très haut niveau et nous sommes à même à présent de centrer le problème sur la question suivante :

Is it possible to justify the form by the rules of idiomatic communications?

Est-il possible de justifier cette forme selon les règles des communications idiomatiques ?

According to Saint Thomas, Matthias Scheeben (The mysteries of Christianity, 1865) and Diekamp this seems impossible, because the divine missions are properly said of the concerned Persons of Blessed Trinity. Appropriations could only be made to the Trinity as such.

Selon Saint Thomas, Matthias Scheeben (Les mystères de la Chrétienté, 1865) et Diekamp, cela semble impossible, parce que les missions divines ne sont évoquées en tant que telles qu'à propos des Personnes de la Trinité Sainte qu'elles concernent spécifiquement. Il n'est possible d'approprier des Missions qu'à la Trinité en tant que telle.

Only when acts concern the whole Trinity, appropriations could be made to the single divine Persons and to one of them with preferency, but the divine missions are always properly said. Only regarding the will to carry them out the whole Trinity is concerned. But it is the Son who became man and not the Holy Ghost and He was sent by His Father. Seemingly this is not an appropriation. Since the ratio theologica of Christ's habitude of the Hl.Ghost is the Gratia Unionis alone (sententia communior), there is no other divine mission necessary to explain His perfect holiness or his Highpriesthood, like the sending of a governing Spirit in the form of Paul VI. would suggest. The Gratia Unionis is the only substantial Grace in Christ.

Ce n'est que lorsque des actes concernent l'ensemble de la Trinité, que des appropriations pourraient être attribuées à une seule des Personnes divines, et à l'une d'entr'Elles par préférence, mais les missions divines sont toujours dites propres, seulement cependant en tant que la volonté de les extérioriser hors de l'ensemble de la Trinité est concernée. Mais c'est le Fils qui devient homme et non le Saint Esprit, et Il a été envoyé par Son Père. Apparemment il ne s'agit pas ici d'une appropriation. Parce que la ratio theologica de l'habitude du Saint Esprit chez le Christ réside dans la Gratia Unionis seulement (sententia communior), il n'existe nulle autre mission divine nécessaire pour expliquer Sa parfaite Sainteté ou Sa Grande Prêtrise, telle que l'envoi d'un Esprit de gouvernement dans la forme de Paul VI le suggérerait. La Gratia Unionis est la seule Grâce substantielle chez le Christ. [Remarque : Cette Grâce créée est l'Esse divinum du Logos. Cela n'exclut pas pas des grâces créées supplémentaires et secondaires, qui résident dans la nature humaine.]

Suarez demands such a second mission, for he denies that Christ is entirely holy by the Gratia Unionis, accordingly he supposes that a second Sonship must be given to Christ by a co-natural holiness of a further divine mission. Conclusion: Suarez would not be against the idea suggested by new form that the Father sends to His Son the governing Spirit, but St.Thomas would !

Suarez réclame une telle mission seconde, car il nie que le Christ soit entièrement saint du fait de la Gratia Unionis, par conséquent il suppose qu'une seconde Filiation doit être donnée au Fils par une sainteté co-naturelle grâce à une mission divine secondaire. Conclusion : Suarez ne serait pas opposé à l'idée suggérée par la nouvelle forme selon laquelle le Père envoie à Son Fils l'esprit de gouvernement, mais Saint Thomas le serait !

Ludwig Ott does not touch this problem, neither deals he with the question, if divine missions are of the same nature like appropriations or not. He also avoided discussing what exactly is the ratio theologica of Christ's personal union.

Ludwig Ott n'aborde pas ce problème, ni ne traite de la question de savoir si les missions divines sont de même nature que celle des appropriations ou non. Il évite également de discuter sur ce qu'est exactement la ratio theologica de l'union personnelle du Christ. [Remarque : les grâces créées sont une conséquence du sacerdoce du Christ et non pas son principe.]

The consequences would be remarkable, if someone approves Suarez's point of view. His spirit is not mine. Accordingly I hold divine missions to be properly said of

each divine Person and Christ can never, not even in His human nature, receive the Holy Ghost from His Father, for He has the Holy Ghost through His perfect Holiness and the Gratia Unionis.

Si quelqu'un approuvait le point de vue de Suarez, les conséquences en seraient notables. Ce n'est pas ma façon de voir. Par conséquent, je soutiens que des missions divines sont dites propres à chaque Personne divine et que le Christ ne peut jamais, même pas dans Sa nature humaine, recevoir le Saint Esprit de Son Père, car Il a le Saint Esprit par Sa parfaite Sainteté et la Grata Unionis.

While recommending the debate to your prayers I am kneeling down to receive your Apostolic Blessing.

Tout en recommandant ce débat à vos prières, je m'agenouille pour recevoir Votre Bénédiction Apostolique.

Your servant in Jesus and Mary,

Thilo Stopka

----- Original Message -----

From: Thilo Stopka

To: [FSSPX Stuttgart](#)

Sent: Wednesday, September 21, 2005 5:48 PM

Subject: Antwort auf H.H.P.Gaudrons Zitat aus Diekamp II, Seite 551, bei mir Seite 506

Hochwürdiger Herr Pater Pfluger,

Cher Père Pfluger

die Diskussion geht in gepflegter Form auf hohem Niveau weiter und wird jetzt erst richtig interessant.

La discussion se développe à un haut niveau à propos de la Forme essentielle et devient désormais réellement intéressante.

Ohne es selbst gewollt zu haben, führt P.Gaudron auf eine Spur, die auf Suarez hinweist.

Bien que lui-même s'en défende, Gaudron emprunte une piste, qui se rapporte à Suarez.

Da nach Suarez der Einheitsgrund der Person Christi nicht darin bestehen kann, daß der Logos der Menschheit Jesu in seine göttliche Existenz verleiht, ohne Umweg über einen geschaffenen Existenzakt, sucht er einen anderen Grund auf, da ihm zufolge Natur und Person nicht real verschieden sind.

Comme, selon Suarez, la base de l'Unité de la Personne du Christ ne peut consister en ce que le Logos prête à l'humanité Jesu son Existence divine, sans faire le détour par un acte existenciel créé, il en recherche une autre base, telle que, selon lui, Nature et Personne ne seraient pas réellement distinctes.

[Remarque : les jésuites rejettent la distinction thomiste entre *Esse et Essentia*.]

Die Personeneinheit sieht Suarez also darin, daß ein geschaffener modus unionis die personalen Notionen der menschlichen Natur-Person Christi auf die Natur-Person des Logos bezieht.

Suarez conçoit également l'Unité de la Personne [de Jésus] en ce qu'un modus unionis créé élève les notions personnelles de la Naturo-personne humaine du Christ à la Naturo-Personne du Logos.

Durch diesen modus unionis ist die Person des Erlösers, - Suarez kann hier nur von der Menschheit sprechen, - noch nicht wirklich wesentlich heilig.

A travers ce modus unionis la Personne du Sauveur – Suarez ne peut ici parler que de Son humanité – n'est pas encore réellement et existentiellement sainte.

Es bedarf also einer zweiten Sohnschaft und einer der hypostatischen Union konnaturalen Heiligkeit, die noch hinzukommen muß, also einer zweiten Sendung.

Aussi cela réclame-t-il une seconde Filiation et une Sainteté co-naturelle à l'Union Hypostatique, qui doit encore s'y joindre, ainsi qu'une seconde Mission.

Suarez hätte also mit der neuen Form Pauls VI. zur Bischofsweihe keine Schwierigkeiten, weil in seinem System sich die Sendungen nicht in Analogie zum innertrinitarischen Leben vollziehen, sondern sie sind lediglich Ausdruck der göttlichen Güte und Providenz.

En outre, Suarez n'aurait eu aucune difficulté avec la nouvelle forme de Paul VI pour la consécration épiscopale, car, dans son système, les Missions ne s'effectuent pas selon une analogie avec la vie trinitaire, mais elles sont purement l'expression de la Bonté et de la Providence divines. [Remarque : Selon Suarez, les missions sont arbitraire]

Langer Rede kurzer Sinn, Suarez fände es ganz normal, daß der Vater dem Sohn den Hl.Geist sendet, weil das ja Ausdruck dieser konnaturalen Heiligkeit und zweiten Sohnschaft wäre.

A long discours, sens court, Suarez aurait trouvé tout à fait normal que le Père envoie au Fils le Saint Esprit, car ce serait l'expression même de cette Sainteté connaturelle et de cette seconde Filiation.

Nun ist es aber Sententia communior, daß die Gratia Unionis allein die Sohnschaft begründet und sie die substantielle Gnade der Heiligkeit Christi ist, die auch sein Hohepriestertum begründet.

Thomistisch gesehen hat dieser Ansatz keine Chance.

C'est pourtant la Sententia Communior, selon laquelle la Gratia Unionis seule fonde la Filiation, et qu'elle constitue la grâce substantielle de la Sainteté du Christ, laquelle fonde également Sa Grande Prêtrise. [Remarque : aucune grâce supplémentaire et créée ne peut changer ce principe. Ce qui est supplémentaire est aussi et par là-même secondaire et ne peut donc pas être principe du sacerdoce du Christ.]

Cette approche n'a aucune chance d'être adoptée d'un point de vue thomiste.

Was meinen Sie?
Qu'en pensez-vous?

Union de prière,

Th.Stopka

----- Original Message -----

From: Thilo Stopka

To: [Priesterseminar-Herz-Jesu](#)

Sent: Wednesday, September 21, 2005 12:22 PM

Subject: Re: Dein Zitat aus Diekamp II, Seite 551, bei Seite 506

Sujet : Ta citation tirée de Diekamp II, page 551, en page 506.

Lieber Matthias,
Cher Matthias,

Du schreibst:

Tu écris :

"ich kann schon die Sendungen von den Appropriationen unterscheiden, aber die besondere Einwohnung des Hl. Geistes bleibt trotzdem eine Appropriation, wie auch Diekamp Bd. II, S. 551 f, schreibt, auch wenn man jeder der göttlichen Personen eine „persönlich-eigentümliche Einwohnung“ zuschreiben kann, wie er dort sagt.

“je peux bien distinguer les Missions des Appropriations, cependant l’habitation spéciale du Saint Esprit demeure néanmoins une Appropriation, ainsi que l’écrit Diekamp lui-même en page 551 de son tome II, même si l’on peut attribuer à chacune des Personnes divines une « habitation personnelle particulière », ainsi qu’il le dit à cet endroit là.

Die Menschwerdung hat eine Sonderstellung unter den Sendungen, da nur die zweite göttliche Person mit der menschlichen Natur hypostatisch vereint ist.

L’Incarnation a une place spéciale parmi les Missions, vu que seule la deuxième Personne divine est unie hypostatiquement avec la Nature humaine.

Daß der Vater nicht einwohnen könne, habe ich nirgendwo behauptet."

Que le Père ne puisse pas habiter, je ne l’ai nulle part prétendu".

[fin de la citation]

Bei der Frage der Sendungen geht es gar nicht um die besondere Einwohnung des Hl.Geistes, im Sinne von abgesondert, sondern es geht um die Besonderheiten, Eigentümlichkeiten, im Zusammenhang mit der Sendung.

Au sujet de la question des Missions il ne s’agit absolument pas de l’Habitation particulière du Saint Esprit, au sens d’isolée, mais il s’agit de ses Particularités, de ses Caractéristiques, en relation avec la Mission.

Darum geht es auch immer Diekamp und Scheeben.

En cela, il s’agit toujours de Diekamp et de Scheeben.

Wenn ich Dein Zitat mal in seinen Zusammenhang einbetten darf, wie gesagt, bei mir Seite 506 im Traktat über Rechtfertigung:

Si je devais insérer Ta Citation dans son contexte, comme il est dit, chez moi en page 506 du Traité sur la Justification. [Remarque : c’est déjà bizarre, que la page 551 n’existe pas. J’aimerais bien voir l’édition de Mr l’abbé. Un décalage de presque 50 page avec mon édition est quand même rare]

"Die Einwohnung des Hl.Geistes ist daher nicht, wie Petavius, Thomassin, Schell u.a. meinen, eine besondere, die im neuen Bund zur Einwohnung der Trinität noch hinzukommt, sondern identisch ist mit dieser.

Sie wird dem Hl.Geist per appropriationem zugeschrieben, weil sie seiner Eigentümlichkeit ammeisten entspricht."

“L’Habitation du Saint Esprit ne consiste par conséquent nullement, ainsi que le pensent Pétavius, Thomassin, Schelle et d’autres, en une habitation spéciale qui s’ajouterait encore en un nouveau lien à l’Habitation de la Trinité, mais elle est identique à cette dernière.

Elle est attribuée au Saint Esprit par appropriation, car elle correspond suprêmement à sa Singularité."

In dem Zitat geht also darum, daß hinsichtlich des Zweckes der Einwohnung, der Rechtfertigung also, nicht gesagt werden kann, diese sei das Werk einer abgesonderten Einwohnung des Hl.Geistes unter Absehung aller anderen Personen.

Point vu du sujet du but de l'inhabitation, qui est la justification, dans cette citation, il s'agit plutôt, qu'on ne peut pas dire, qu'elle soit l'œuvre d'une inhabitation du Saint Esprit séparée des autres Personnes divines.

[Remarque : la citation de l'abbé Gaudron est tirée du chapitre de la justification chez Diekamp. C'est évident, qu'il n'y pas une inhabitation de la Trinité dans l'âme du justifié de telle façon, que la Trinité était une hypostase ersatz, complétée par une inhabitation du Saint Esprit en plus, ce qu'est critiqué par Diekamp. Tous les trois Personnes divines font un seule et unique acte d'inhabitation ensemble, mais chacune selon ses notions et propriétés, qui suivent une analogie avec les notions trinitaires : le Père – principe sans principe, Paternité (active), spiration active ; Le Fils – Filiation (passive), spiration active ; Saint Esprit – Spiration passive.

Transmis sur le niveau de l'inhabitation dans l'âme du justifié: le Père – inhabite d'une façon non- envoyé , il envoie le Fils (activement), il envoie le Saint Esprit (activement) ; Le Fils – envoyé par le Père (passif), envoie le Saint Esprit avec le Père (actif) ; le Saint Esprit - envoyé par le Père et le Fils (passif)]

Da sich die Rechtfertigung zur Dreifaltigkeit ähnlich verhält, wie die Schöpfung zur Trinität, wird die Rechtfertigung als Werk der substantiellen Einwohnung des Hl.Geistes zugeeignet. Ansonsten stünde Diekamp mit sich selbst im Widerspruch, wo er in Band I zu den Eigentümlichkeiten der Sendungen Stellung nimmt:

Vu que la Justification se rapporte semblablement à la Trinité, comme l'est la Création à la Trinité, de même la Justification en tant qu'opération de l'Habitation substantielle du Saint Esprit peut lui être approprié. [Remarque : mais l'inhabitation substantielle du Saint Esprit en soi, avec ses notions propres n'est pas une appropriation. Les appropriations concernent ici les résultats dans l'âme du justifié].

Nur in einem weiteren Sinne und uneigentlichen Sinne, wenn man von der Beziehung der gesandten Person zu der sendenden absieht und bloß ihre Beziehung zu dem außergöttlichen Zielpunkt ins Auge faßt, kann man das aktive Senden der ganzen Trinität beigelegt werden. In diesem Sinne bedeutet Sendung bloß ein Wirken nach außen, und so kann man sagen, daß alle drei Personen den Sohn in die Welt gesandt haben. (Band I, Seite 352 unten)

Ce n'est que dans un sens plus étendu et une signification impropre, lorsqu'on fait abstraction de la relation entre la Personne qui envoie au rapport avec la Personne envoyée en faveur d'une consideration seulement à l'objectif externe ce cette Mission, que l'on peut concevoir l'envoi actif comme joint à toute la Trinité. En ce sens la Mission signifie seulement une opération vers l'extérieur, et l'on peut dire ainsi, que toutes les trois Personnes ont envoyé le Fils dans le monde (Diekamp Tome I, page 352 en bas).

Dein Zitat aus Band II betrifft gar nicht unser Problem im Hinblick auf die Form Pauls VI. Ich Rede von den Eigentümlichkeiten der Einwohnung aufgrund von Sendungen und nicht von "besonders" im Sinne von "abgesondert".

Damit erklärt sich auch, warum ich hier Appropriationen ablehne und die damit verbundene Freiheit der Formulierung.

Ta citation tirée du Tome II ne concerne nullement notre problème se rapportant à la Forme de Paul VI.

Je parle des Spécificités de l'Habitation en vertu des Missions et non pas en vertu d'un caractère « particulier » dans le sens de « séparé ».

Ainsi s'explique aussi pourquoi je mets ici de côté les Appropriations ainsi que la liberté de formulation qui leur est liée.

Wo es um die Sendungen geht, ist das eben nicht möglich, weil Sendungen keine Appropriationen sind. Und wenn schon einer hier etwas zueignen will, dann so, wie Diekamp in Band I, Seite 352 schreibt. Es liegt hier eine Klimax vor.

Das was eigentümlich die ganze Dreifaltigkeit angeht, kann einer Person passend zueignet werden, aber das was eigentümlich eine Person betrifft, kann allenfalls der ganzen Trinität nur appropriiert werden.

Man kann also nicht sagen, der Vater sende dem Sohn den Hl.Geist, weil Sendungen etwas eigentümliches sind

Là où il s'agit des Missions, ce n'est pas vraiment possible non plus, car des Missions ne sont pas des Appropriations. Et si l'on persiste à vouloir attribuer quelques chose à l'une des Personnes, il faut le faire de la même façon, comme l'écrit Diekamp dans son tome II en page 352 : il s'agit d'un « Klimax ».

Ce qui concerne en propre toute la Trinité peut être approprié comme convenable à une Personne, mais ce qui concerne en propre une Personne, ne peut à la rigueur n'être qu'approprié à la Trinité toute entière.

En outre on ne peut dire non plus que le Père envoie au Fils le Saint Esprit, car les Missions sont quelque chose de spécifique.[Remarque : « l'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par son onction » veut dire selon Diekamp et Scheeben, que le Père donna l'*Esse divinum* (onction) à la nature humaine du Seigneur et le parfum qui sort de cette onction, c'est le Saint Esprit. L'acte de l'onction peut être approprié aussi au Saint Esprit. Mais cette onction même, la Grâce substantielle de la Messianité, *l'Esse divinum du Logos*, qui est à la base de l'Union hypostatique, il ne faut pas la confondre avec le Saint Esprit.]

Zur Frage der Sonderstellung der Menschwerdung in den Sendungen: Freilich kann man sie nicht mit der Rechtfertigung des Sünders und der damit verbundenen Sendung des Hl.Geistes über einen Kamm scheren, aber die substantielle Einwohnung des Hl.Geistes in der Menschennatur des Erlösers ist so einzigartig, wie die Menschwerdung selbst.

Es ist ja gerade die ungeschaffene Hypostase Jesu, die Prinzip des Hl.Geistes ist.

Die Hypostasen der geschaffenen Seelen, auch wenn sie durch einen Charakter gesiegelt sind, sind niemals Prinzip des Hl.Geistes, selbst wenn durch den Charakter dieser Vorgang gleichnishaft abgebildet werden soll.

Quant à la question de la place spéciale de l'incarnation dans les Missions, c'est évident qu'on ne peut la mettre dans le même sac avec la Justification du pécheur et la mission du Saint esprit qui lui est liée, mais l'Habitation substantielle du Saint Esprit dans la nature humaine du Sauveur est aussi unique en son genre que l'Incarnation elle-même.

C'est tout à fait directement que c'est l'Hypostase de Jesu créée qui est Principe du Saint Esprit.

Les Hypostases des âmes créées, même si elles sont marquées d'un caractère, ne sont jamais principe du Saint Esprit, même si par ce caractère cet événement doit être représenté par une analogie imparfaite, mais toute à fait proportionnelle.

[Remarque : Cela exige, qu'il n'y pas d'obstacle dans l'âme du justifié. Le caractère façonne l'existence de nos 'hypostases créées à l'existence de Jésus, mais la grâce façonne nos natures à la nature divine. C'est chez nous, où il faut deux principe de sanctification, ce que Suarez cherche, parce que le caractère tout seule ne suffit pas. Mais quant à Jésus, il n'est pas fils adopté, mais vrai Fils. Son existence divine est un principe suffisant pour les autres grâces créées, qui lèvent les forces humaines du Sauveur dans une sphère surnaturelle et ça définitivement]

Aus diesem Grunde tritt der Hl.Geist im Falle der Einwohnung in der Seele Christi ja auch nicht zu einer geschaffenen Hypostase hinzu, wie es bei Einwohnung durch Sendung in den Seelen der Gerechtfertigten ist.

C'est pour cette raison que le Saint Esprit, dans le cas de l'Habitation dans l'Ame du Christ ne s'unit pas non plus à une hypostase créée, comme c'est le cas pour son Habitation par son envoi dans les âmes des justifiés.

Der Hl.Geist wohnt in Christus mit der aktiven missionarischen Notion, als jener, der zu senden ist, was seitens des Logos seine Entsprechung in der aktiven Hauchung hat.

In den Seelen der geschaffenen Hypostasen wohnt der Hl.Geist mit der passiven Notion als Gesandter.

Le Saint Esprit habite dans le Christ avec la notion missionnaire active, en tant que celle qui est à envoyer, ce qui du côté du Logos trouve son équivalent dans la **spiration active**.

Dans les âmes des hypostases créées le Saint Esprit habite avec la Notion passive en tant qu'elle est envoyée.

Erst hier kommt die Verbreitung des innertrinitarischen Prozesses nach außen zum Ziel, insofern die Trinität in den Seelen der Erlösten folgendermaßen einwohnt: der Vater kommt ungesendet und sendet den Hl.Geist durch die Sendung seines Sohnes.

C'est ici que l'élargissement vers l'extérieur du Processus interne à la Trinité peut atteindre son objectif, dans la mesure où la trinité habite de la manière suivante dans les âmes des rachetés : le Père vient non envoyé et envoie le Saint Esprit par l'intermédiaire de l'envoi de Son Fils.

Das Eintreten der Menschheit Christi in die natürliche Sohnschaft in der Sendung der Menschwerdung ist ebenfalls eine passive Notion, wie die ewige Sohnschaft selbst. Während es im Falle Jesu so ist, daß die Sendung des Sohnes der Natur die Einwohnung des Hl.Geistes eigentümlich vermittelt, wegen der Ordnung der Sendungen, die keine Appropriationen sind, kann bei den Seelen der geschaffenen Hypostasen zueignerisch davon die Rede sein, daß erst die Sendung des Hl.Geistes die Gemeinschaft mit den beiden anderen göttlichen Personen herstellt. Die Appropriation gilt hier aber nicht bezüglich der Sendung, sondern hinsichtlich der Begnadung.

L'introduction de l'Humanité du Christ dans la Filiation naturelle dans la Mission de l'Incarnation est également une Notion passive, de même que la Filiation éternelle elle-même. Tandis que, dans le cas de Jésus il en va ainsi : La Mission du Fils procure de manière propre l'Habitation du Saint-Esprit à la Nature, en raison de l'Ordre des Missions, qui ne sont pas des Appropriations, alors que, chez les âmes des hypostases créées, il peut être de manière appropriative question de ce que c'est d'abord la Mission du Saint Esprit qui installe la communauté avec les deux autres Personnes divines. L'appropriation s'applique ici, mais non pas en ce qui concerne la Mission, mais relativement au décernement de la Grâce.

Weiter sagst Du:

Plus loin tu dis

"Es ist auch ganz normal, daß der Sohn in unserem Satz nicht erwähnt wird, denn die Hl. Schrift und die Liturgie sagen meines Wissens nirgendwo, Christus als Mensch empfangt irgend etwas von sich selbst, insofern er Gott sei"

"Il est également tout à fait normal que le Fils ne soit pas mentionné dans notre phrase, car ni la Sainte Ecriture ni la Liturgie ne disent nulle part, à ma connaissance, que le Christ en tant qu'homme reçoive quoi que ce soit de Lui-même, dans la mesure où il est Dieu. "

[fin de la citation de Gaudron]

Ja, das ist völlig normal, sofern man veranschlagt, daß alles was Jesus als Mensch empfängt, gemäß den Eigentümlichkeiten der Sendungen empfangen wird und diese folgen den innergöttlichen Prozessionen.

Oui, c'est tout à fait normal, dans la mesure où l'on estime que tout ce que Jésus en tant qu'Homme reçoit, est reçu conformément aux spécificités des Missions, et celles-ci suivent les Prozessions internes à la Divinité.

Der Sohn empfängt alles vom Vater in der Zeugung. Jesus als Mensch tritt durch die Sendung der Inkarnation vom Vater her, in die Sohnschaft ein und hat damit alles vom Vater, wie auch der Logos in der Zeugung alles von seinem Ursprung hat.

Le Fils reçoit tout du Père dans l'engendrement. Jésus en tant qu'Homme, par l'intermédiaire de la Mission de l'Incarnation qui prend racine dans l'engendrement, est revêtu de la Filiation et de la sorte possède tout du Père, de même que le Logos dans l'engendrement possède tout de Son origine.

Ich habe schon darauf hingewiesen.

J'ai déjà fait là-dessus mes observations.

Vielleicht kann man daher die substantielle Einwohnung des Hl.Geistes in der menschlichen Natur Jesu noch nicht einmal als Sendung im eigentlichen Sinne bezeichnen, weil durch das

Eintreten der Menschennatur in die Sohnschaft, diese nun selbst in ein Ursprungsverhältnis zur äußeren Sendung des Hl.Geistes eintritt, schließlich subsistiert sie in der Existenz des Sohnes.

Peut-être ne peut-on même pas décrire l'Habitation substantielle du Saint Esprit dans la Nature humaine de Jésus comme une mission propre, car, si, par l'intermédiaire de l'introduction de la Nature humaine dans la Filiation, cette dernière entre elle-même dans un rapport d'origine pour une Mission externe du Saint Esprit, c'est parce qu'elle subsiste dans l'Existence du Fils.

Man muß die Einwohnung des Hl.Geistes in der Menschennatur Jesu also als Mitteilung verstehen, die aus der Einheit der Existenz in der hypostatischen Union erwächst und nicht als göttliche Sendung. Dein Einwand impliziert, daß Ihm über die Gratia Unionis hinaus eine andere unendliche Gnade zuteilwerden müßte.

L'on doit comprendre également l'Habitation du Saint Esprit dans la nature humaine de Jésus en tant que Communication, qui découle de l'unité de l'Existence dans l'Union Hypostatique, et non pas en tant que Mission divine. Ton objection implique qu'une autre Grâce infinie adjointe à la Gratia Unionis devrait Lui être réservée. [Remarque : cette Communication dont je parle, est la Communication des idiomes, ou la périchorèse]

Es gibt aber ansonsten nur die akzidentellen Gnaden in Christus.

Mais il n'existe à part cela que les Grâces accidentelles dans le Christ.

So gesehen müßte der Sohn eine doppelte Sohnschaft aufweisen, eine aus der Gratia unionis und eine durch den Spiritus principalis.

Selon ce point de vue, le Fils devrait présenter une double Filiation, l'une provenant de la Gratia Unionis, et l'autre par l'intermédiaire du Spiritus Principalis.

So ähnlich, aber nicht exakt, lehren es ja Durandus, Vazquez und Suarez, die zusätzlich zur hypostatischen Union eine konnaturale Heiligkeit fordern, die von der Gratia Christi verschieden sein soll.

Semblablement, mais non pas identiquement, ainsi que enseignant Durandus, Vazquez et Suarez, qui produisent une Sainteté connaturale supplémentaire à l'Union Hypostatique, qui doit différer de la Gratia Unionis.

Es ist wenigstens Sententia communior, daß die Gnade der hypostatischen Union der Menschheit Christi unmittelbar und durch sich eine substantielle und unendliche Heiligkeit vermittelt. (Diekamp 1921 Band II, Seite 249).

Il est tout au moins de Sententia Communior que la Grâce de l'Union hypostatique de l'Humanité du Christ communique immédiatement à travers elle une substantielle et infinie Sainteté (Diekamp 1921, tome II, page 249).

Was soll nun die Sendung eines Spiritus principalis?

Quelle doit-être dès lors la Mission d'un Spritus Principalis ?

Soll das die Gratia Unionis sein, oder eine zusätzliche, unendliche Heiligkeit?

Cela doit-il être la Gratia Unionis, ou une Sainteté infinie supplémentaire ?

Die Gratia unionis ist es nicht, denn bei dieser salbt der Hl.Geist durch Appropriation die Menschheit mit der Gottheit des Sohnes, ohne daß man sagt, dabei sei der Hl.Geist vom Vater zu seinem Sohn gesandt worden, oder der Sohn sei vom Vater durch den Hl.Geist gesandt.

Ce n'est pas la Gratia Unionis, car par celle-ci le Saint Esprit oint l'Humanité de la Divinité du Fils à travers une Appropriation, sans que l'on dise, que ce serait par elle que le Saint Esprit aurait été envoyé à Son Fils, ou que le Fils serait envoyé par le Père par l'intermédiaire du Saint Esprit.

Eine zusätzliche unendliche Heiligkeit kann es auch nicht sein und die akzidentelle Heiligkeit der eingegossenen Gnaden ist etwas anderes.

Ce ne peut être non plus une Grâce infinie supplémentaire, et la sainteté accidentelle des Grâces infusées est quelque chose de tout autre.

Es geht also nicht!

Cela ne va pas non plus !

Der Erlöser steht immer in einem Ursprungsverhältnis zum Hl.Geist, ewig in der Gottheit und durch seine Menschwerdung auch im Rahmen der Sendungen.

Le Sauveur demeure toujours dans un rapport d'origine vis à vis du Saint Esprit éternellement dans la Divinité et également par son Incarnation dans le cadre des Missions.

Der Hl.Geist wird der Menschheit Jesu unmittelbar durch Eintreten in das natürliche Sohnschaftsverhältnis zuteil. Somit "sendet" der Sohn nicht selbst den Geist, wie Du ironisch bemerkst.

Le Saint Esprit est réservé immédiatement à l'Humanité de Jésus à travers l'introduction dans le rapport naturel de filiation. Par conséquent le Fils n'« envoie » pas lui-même l'Esprit, ainsi que tu le remarques ironiquement.

Aber erhellend war die Bemerkung durchaus.

Mais cette remarque était éclairante.

Dieses Ursprungsverhältnis des Erlösers zur sichtbaren Sendung des Hl.Geistes kommt zum Ausdruck nach der Taufe.

Ce rapport d'origine du Sauveur à la Mission visible du Saint Esprit vient à s'exprimer après le Baptême.[dans le Jourdain]

Der Vater hinterlegt sichtbar das Pfand seiner Liebe, ohne daß man sagen könnte, Jesus habe so den H.Geist empfangen. Genau in dem Augenblick wo der Vater sein Pfand hinterlegt, beginnt der Erlöser seine Tätigkeit um selbst in einer Sendung von IHM her, ein Pfand seiner Liebe zu hinterlegen, was dem sichtbaren Symbol der Taube entspricht.

Le Père dépose visiblement le gage de Son Amour, sans que l'on puisse dire que Jésus ait reçu ainsi le Saint Esprit. C'est à l'instant même où le père révèle son gage, que le Sauveur commence sa fonction pour manifester, dans une Mission provenant de Lui-même, un gage de son Amour, ce qui correspond au symbole visible du Baptême.

Ein solches Symbol ist das Vergießen seines Blutes aus der geöffneten Seite.

Le versement de Son Sang hors de Son côté ouvert est un Symbole de cette nature.

Das Blut selbst bleibt das Blut Christi, aber der Hervorgang des kostbaren Blutes aus dem Herzen Jesu ist ein anschauliches Symbol der sichtbaren Sendung des Hl.Geistes, als Pfand der Liebe Jesu zu seinem Vater.

Le Sang lui-même demeure le Sang du Christ, mais le jaillissement du Sang précieux hors du cœur de Jésus constitue un symbole concret de la Mission visible du Saint Esprit, en tant que gage de l'Amour de Jésus pour Son Père.

Nach all dem gesagten, sollte man im Hinblick auf die Zusammenfassung der Lehre Scheebens durch P.Fuchs SVD präzisierend verbessern:

Après tout ce qui a été dit, il faut affiner, compte tenu du résumé de la leçon de Scheeben obtenu grâce au Père Fuchs SVD.

- Die Menschwerdung des Sohnes ist eine Sendung vom Vater her im eigentlichen Sinn
- L'Incarnation du Fils est une Mission provenant du Père dans un sens propre.
- Der Willensentschluß zu dieser Sendung betrifft die ganze Dreifaltigkeit im eigentlichen Sinn
- La résolution de la volonté pour cette Mission concerne toute la Trinité dans un sens propre.
- Die Menschwerdung als schöpferisches Werk darf dem Hl.Geist zueignet werden, insofern der Hl.Geist die Menschheit mit der Gottheit des Logos salbt, also Appropriation.
- L'Incarnation en tant qu'œuvre de création peut être approprié au Saint Esprit, dans la mesure où le Saint Esprit oint l'Humanité avec la Divinité du Logos.
-
- Eine zusätzliche Sendung an Christus nach Eingießen der Gratia Unionis ist völlig überflüssig. Die substantielle Gegenwart des Hl.Geistes in Christus hat als ausschließliche und hinreichende Ratio theologia die Gratia Unionis.
- Une Mission supplémentaire qui serait dévolue au Christ après l'infusion de la Gratia Unionis serait complètement inutile. La présence substantielle de l'Esprit Saint dans le Christ possède sa Ratio Theologia exclusivement et suffisamment dans la Gratia Christi sive Unionis.
- Die Eigentümlichkeit der Einwohnung des Hl.Geistes in den Seelen der geschaffenen Personen ist die eines Gesandten, wohingegen ihm der Zweck der Einwohnung, die Heiligung nur durch Zueignung zukommt, denn alle drei göttlichen Personen sind unendlich heilig.
- La spécificité de l'habitation du Saint Esprit dans les âmes des personnes créées est celle d'un Envoyé, tandis que ne lui parvient, seulement par appropriation, la Sanctification, but de l'habitation, car les Personnes divines sont toutes les trois infiniment saintes.

Das weiter oben geschriebene ist entsprechend anzupassen, weil sich so eine bessere Harmonie zur Lehre Scheebens ergibt.

Ce qui est écrit plus haut reste à adapter de manière correspondante, car il en résulte une meilleure Harmonie pour la leçon de Scheeben.

So erklärt sich auch der alte Satz, "der Hl.Geist geht vom Vater aus und ruht im Sohne", den die Griechen fatalerweise rein innergöttlich verstehen.

C'est ainsi que s'éclaire également l'antique sentence : « Le Saint Esprit vient du Père et repose sur le Fils », que les Grecs comprennent d'une manière fatale comme purement intérieure à la Divinité.

Das Ruhen bezieht sich auf die unverlierbare Einwohnung des Hl.Geistes in der Menschennatur Jesu, die durch Mitteilung und nicht durch Sendung von der Hypostase auf sie übergeht und der Menschheit Christi schon durch ihre Existenz unverlierbar zueigen ist. Jetzt ist aber erst recht klar, warum man niemals sagen kann, der Vater sende dem Sohn den Hl.Geist, denn auch der Sohn sendet ihn nicht sich selbst, wie Du richtig sagst.

Ce repos se réfère à l'irrévocable habitation du Saint Esprit dans la nature humaine de Jésus, laquelle se transmet à cette dernière par Communication et non par Mission provenant de l'Hypostase, et est déjà propre irrévocablement à l'humanité du Christ par son Existence. Il apparaît dès lors très clairement pourquoi on ne peut jamais dire que le Père envoie au Fils le Saint Esprit, car même le Fils L'envoie, mais non pas Lui-même, ainsi que tu le dis justement.,

Man kann höchstens im Sinne der Idiomatenkommunikation sagen, Christus bekomme von Gott (der Dreifaltigkeit) den Hl.Geist mitgeteilt, wenn man dabei die Gratia Unionis im Blick hat.

L'on peut peut-être simplement parler au sens des communications idiomatiques que le Christ reçoit de Dieu (la Trinité) le Saint Esprit en communication, si l'on a en vue par cela la Gratia Unionis.

Es geht hier um eine natürliche Folge der Sohnschaft, die ihre Ausdehnung in der Menschwerdung findet.

Il s'agit ici d'une conséquence naturelle de la Filiation qui trouve son prolongement dans l'Incarnation.

Der Sohn als Prinzip des Hl.Geistes bedarf dazu als einzige passive Notion der Sohnschaft.

Le Fils en tant que Principe du Saint Esprit a besoin pour cela seulement de la notion passive de la Filiation. [Remarque : La Filiation et l'Incarnation communiquent par elles-mêmes le Saint Esprit]

Auf die Sendungen übertragen, reichen hier die Inkarnation und die Gratia Unionis hin, um die Fülle des Hl.Geistes in Christus zu begründen.

Appliquées aux Missions, l'Incarnation et la Gratia Unionis suffisent ici pour fonder dans le Christ la plénitude du Saint Esprit.

Durch ihre göttliche Existenz ist die Menschheit Christi definitiver Ort der aktiven Hauchung, schon von ihrer Person her und somit auch Ausgangspunkt der aktiven Sendung in bezug auf den Hl.Geist.

Par son existence divine, l'humanité du Christ est le lieu définitif de la spiration active déjà en provenance de sa Personne et avec également le point de sortie de la Mission active en ce qui concerne le Saint Esprit.

Die Form Pauls VI. widerspricht hier auf jedenfall der kirchlichen Lehre, weil sowohl innertrinitarisch von der Sohnschaft einmal abgesehen, für den Sohn jede weitere passive Notion ausgeschlossen ist und auch im Rahmen der äußeren Sendungen eine solche passive Notion inexistent ist.

La Forme de Paul VI contredit ici en tout cas l'enseignement de l'Eglise, car dans le cadre de la vie trinitaire ainsi des missions, toute autre Notion passive est exclue du Sauveur, si on fait abstraction ici de la Filiation et de l'Incarnation. [Remarque : Le Fils ne connaît que deux notions trinitaire, une est passive, la Filiation, l'autre est active, la spiration active. Quant aux Missions, il est envoyé par le Père et il envoie avec le Père le Saint Esprit.]

Auch auf der Ebene der Sendungen kennt der Sohn hinsichtlich des Hl.Geistes nur eine aktive Notion, die mit der trinitarischen Notion der aktiven Hauchung in Einklang steht, was aber Suarez ablehnt.

Même au niveau des Missions le Fils ne connaît en ce qui concerne le Saint Esprit qu'une Notion active, qui demeure en accord avec la Notion trinitaire de souffle actif, ce que rejette Suarez.

Von einem Empfang kann also nur einschlußweise mit Hinblick auf die Gratia Unionis die Rede sein, einer Mitteilung eher, die die menschliche Natur Jesu über ihre Hypostase in ein Ursprungsverhältnis zur weiteren äußeren Sendung des Hl.Geistes setzt.

Il ne saurait être question non plus d'une réception que d'une manière inclusive en ce qui concerne la Gratia Unionis, plutôt d'une communication, qui situe la nature humaine de Jésus par son Hypostase en un rapport d'origine pour une autre Mission externe du Saint Esprit.

Man könnte einwenden, wenn schon der Hl.Geist, der die passive Hauchung ist, in Christus einwohne, müsse er das auch mit Blick auf die Sendungen ebenfalls in passiver Notion tun.

On pourrait objecter que si le Saint Esprit, qui est le souffle passif, habitait déjà dans le Christ, Il devrait le faire aussi pareillement en Notion passive au regard des Missions.

Das stimmt aber nur für die Seelen der Erlösten. Christus wäre nicht Haupt und Mittler, wenn die substantielle Einwohnung des Hl.Geistes Ihm unter dem senderischen Aspekt einer passiven Notion zukäme, der Hl.Geist in Ihm somit als gesandter und nicht als zu sendender einwohnte.

Mais cela n'est correct que pour les âmes des rachetés. Le Christ ne serait pas la Tête et le Médiateur, si l'Habitation substantielle du Saint Esprit parvenait à Lui sous l'aspect d'un envoi d'une Notion passive, le Saint Esprit habiterait en Lui en tant qu'envoyé et non en tant que celui-ci, qui est à envoyer.

Das ist bei den Erlösten der Fall, wo die passive Hauchung auch durch passive Sendung einwohnt.

C'est le cas chez les rachetés, chez qui le souffle passif habite par une mission passive.

Die geschaffenen Hypostasen der erlösten Seelen sind kraft dieser doppelten passiven Notion ebenfalls jenes Liebspfand des Sohne an den Vater und somit wieder Ausdruck der aktiven Hauchung des Geistes durch den Sohn, der ihn auch aktiv sendet.

Les hypostases créées des âmes des rachetés sont, en vertu de cette double Notion passive, pareillement ce gage d'Amour du fils envers le Père, et ainsi une nouvelle expression du Souffle actif de l'Esprit par le Fils, qui L'envoie aussi activement.

Nachdem der Sohn in seinem kostbaren Blut ein Pfand hinterlegt hat, was auf das äußere Pfand des Vaters (Taube) antwortet, indem sein Vergießen des Blutes laut Scheeben eine Sendung ist (siehe P.Fuchs SVD, Kapitel Blut und Geist), ist der Kreislauf geschlossen.

Après que le Fils ait déposé un gage en son Sang précieux, ce qui répond au gage extérieur du Père (Baptême), dans lequel l'effusion du Sang est une mission selon Scheeben (voir P.Fuchs SVD, Chapitre Sang et Esprit), le cercle est refermé.

Der Sohn wird vom Vater verherrlicht und beide zusammen senden jetzt den Geist an die Apostel in äußerer Sendung, so wie der Wortsinn des koptischen Weihegebetes nahelegt.

Le Fils est glorifié par le Père et tous deux ensemble envoient alors l'Esprit aux Apôtres en une Mission externe, ainsi que le conçoit le sens littéral de la prière de consécration copte.

Rufen wir noch einmal in Erinnerung, daß die streitgegenständlichen Formulierungen Pauls VI. nicht nur irgendwelche theologischen Wahrheiten sagen wollen, sondern den Episkopat vermitteln.

Rappelons nous encore une fois que les formulations de Paul VI, objet des critiques, ne veulent pas signifier seulement des vérités théologiques quelconques, mais veulent communiquer l'Episcopat.

Anscheinend soll hier der vergebliche Versuch unternommen werden, aus einer Analogie der Ratio theologica des Hohepriestertums Jesu, auf das Bischofsamt zu schließen und so dieses Amt zu vermitteln. Sehen wir hier einmal von der Frage ab, daß das ohne hinreichende Unterscheidung zum Presbyterat nicht ginge und behandeln wir die Sache nur mit Blick auf die Analogie als solche.

Selon toute apparence c'est ici qu'est entreprise la vaine tentative d'inclure l'Episcopat à partir d'une analogie de la Ratio théologica de la Grande Prêtrise de Jésus pour procurer ainsi cette fonction. Nous voyons ici cette fois à partir de cette question, que cela ne va pas pour le Presbytérat sans distinction suffisante vis-a-vis l'épiscopat et que nous ne traitons cette affaire qu'eu égard à cette analogie en tant que telle.

Wir wollen also nicht abstreiten, ob vielleicht so eine gültige Weihe möglich wäre.

Nous voulons également ne pas nier la question de savoir si peut-être il pourrait y avoir ainsi une consécration valide.

Aber wo ist denn das, wodurch Christus Hohepriester ist, korrekt erwähnt?

Mais où donc est-il correctement mentionné par quoi le Christ est Grand Prêtre ?

Wenn man schon so weihen will, wo haben wir einen eindeutigen Hinweis auf die Gratia Unionis?
Si l'on tient à consacrer ainsi où trouve-t-on une précision non ambiguë sur la Gratia Unionis ?

Warum fundiert man so etwas nicht auf die Hl.Schrift, wo Jesus selbst sagt, "wie der Vater mich gesandt hat, so sende ich euch" und dann hauchte er sie an, damit sie den Hl.Geist empfangen.

Pourquoi ne fonde-t-on pas une telle chose sur la Sainte Ecriture, où Jésus Lui-même dit : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie, », et ensuite Il souffla sur eux afin qu'ils reçoivent le Saint Esprit.[Remarque : à la fin de la consécration épiscopale copte on le fait. Voir la fin de la cérémonie]

Er sagte nirgendwo, "so wie ich vom Vater den Hl. Geist empfangen habe, so empfängt ihn jetzt von mir".

Il ne dit nulle part : "De même que j'ai reçu du Père le Saint Esprit, ainsi recevez le de moi »

Das Strickmuster der Form folgt dem der Adoptianer, die immer Wert darauf legten das Christus "est praedestinatus Filius Dei in virtute (Rom. 1,4)" , siehe Diekamp II, Seite 232.

La formulation de la Forme suit celle des Adoptionnistes, qui attachaient toujours une grande importance à ce que le Christ "est praedestinatus Filius Dei in virtute (Rom. 1,4)" , voir Diekamp II, Page 232.

Man vergleiche das mit der neuen Form und erst recht mit den Quellen der Traditio apostolica, wo typisch adoptianisch oft von puer und puero die Rede war, also vom Knecht und nicht vom Sohn, was schon Hadrian I verdammt hatte,(Diekamp II, Seite 229) sofern der Ausdruck Knecht hypostatistisch verwendet wird.

Que l'on compare cela avec la nouvelle Forme, et d'abord directement avec les sources de la Tradition Apostolique, où souvent il est question de manière typiquement adoptionniste de puer et de puero, ainsi que de Serviteur et non de Fils, ce que Hadrien I avait déjà condamné (Diekamp II, Page 229) dans la mesure où l'expression serviteur était utilisée dans un sens hypostatique.

Aber genau so sieht es bei Hippolyt aus, wenn z.B. der Kanon sagt, "...ut te laudemus et glorificemus per puerum tuum Je(su)m Chr(istu)m, per quem tibi gloria et honor patri et filio cum s(an)cto", was auch äthiopische Handschriften des Weihegebets nahelegen.

Mais il en va exactement ainsi chez Hippolyte quand, par exemple, le Canon dit : "...ut te laudemus et glorificemus per puerum tuum Je(su)m Chr(istu)m, per quem tibi gloria et honor patri et filio cum s(an)cto", ce que suggèrent également des manuscrits éthiopiens de la prière de consécration.

Ist Christus der Sohn, oder wird er es , durch die "Sendung" des Geistes?

Ist der Sohn eine andere Person als der "Knecht"?

Le Christ est-Il le Fils, ou le devient-Il ; par l'« envoi » de l'Esprit ?

Le Fils est-Il une autre Personne que le « Serviteur » ?

Man dreht es also um und der Geist wird nicht vom Vater durch den Sohn gesandt, sondern der Sohn vom Vater durch den Geist.

On renverse la proposition et l'Esprit n'est pas envoyé par le Père à travers le Fils, mais le Fils est envoyé par le Père à travers l'Esprit.

Das paßt zur Sicht des Kabbalisten Rabbi Benamozegh, des Rabbiners von Livourne, ein Zeitgenosse der Apostaten Bricaud, Roca und Doisnel.

Cela convient à la façon de voir du Kabbaliste Rabbi Benamozegh ; le Rabbin de Livourne, un contemporain des Apostats Bricaud, Roca et Doisnel.

Er veranschlagt gemäß des Baumes der Sephiroth ein männliches Prinzip, das er als Vater bezeichnet und ein weibliches, welches er "esprit royal" nennt, aus deren Vereinigung als Sohn ein weiteres Glied der Sephiroth hervorgeht.

Il estime un Principe masculin conforme à l'arbre des Séphiroths, Principe masculin qu'il décrit comme Père et un Principe féminin, qu'il nomme "esprit royal", et de leur union surgit en tant que Fils un nouveau membre des Séphiroths.

Benamozegh hebt ausdrücklich hervor, daß man nur die Reihenfolge der Ausgänge ändern müsse, um die Trinität auf die Kabbala zurechtzustutzen.

Benamozegh souligne expressément qu'il suffirait de changer l'ordre des processions trinitaires pour conformer correctement la Trinité à la Kabbale.

Man setze nur seinen "esprit royal" neben den "souverain esprit" der Bischofsweihen von Vannes (2005) und Dax(2002).

Nous ne faisons que placer son "esprit royal" à côté du "souverain esprit" de la consécration épiscopale de Vannes (2005) et de Dax (2002).

Es fällt einem auch spontan ein, was Johannes Paul I. in seiner recht kurzen Zeit in Rom gesagt hatte: "Gott ist Vater und Mutter zugleich".

Il vient aussi spontanément à l'esprit ce que Jean-Paul I avait dit durant son très court temps à Rome : "Dieu est Père et Mère en même temps ».

Zur Frage der Stellungnahme von Theologen zur Form Pauls VI.

A la question de la prise de position des Théologiens sur la Forme de Paul VI.

Da man sich viele Jahre die Köpfe darüber zerbrochen hat, was Spiritus principalis, Geist der Leitung, governing Spirit, Esprit qui fait les chefs, souverain Esprit in Großschreibung, souverain esprit in Kleinschreibung, überhaupt zubedeutend habe, wobei man weit entfernt davon war, darin sicher den Hl.Geist erkennen zu können, darf es es wohl kaum verwundern, wenn man sich der Frage des Filioque gar nicht erst zuwandte.

Comme l'on s'est durant de nombreuses années cassé la tête sur la question de savoir ce que Spiritus principalis, Esprit de Gouvernement, Esprit qui fait les chefs, souverain Esprit avec une majuscule, souverain esprit avec une minuscule, pouvait signifier d'une manière générale, question à propos de laquelle on était largement éloigné de pouvoir reconnaître avec certitude le Saint Esprit, il ne faut guère s'étonner que l'on ne se soit absolument pas consacré d'emblée à l'étude de la question du Filioque.

Da selbst Bugnini behauptete, er wisse gar nicht sicher, ob hier der Hl.Geist gemeint sei, ist es doch wohl logisch, daß man das Problem des Filioque nicht behandeln konnte.

Comme Bugnini lui-même affirmait, qu'il ne savait absolument pas de science certaine si l'on devait comprendre le Saint Esprit sous cette expression, il est par suite tout à fait logique que l'on ait pas traité du problème du Filioque. [Remarque : à ce moment là, la théologie de Rahner, Lécuyer, Max Thurian au niveau de l'onctionisme m'était encore inconnue. Mais pourquoi est-ce à nous d'entreprendre ce travail de recherche ? Pourquoi pas à l'abbé Gaudron ?]

Ich selbst tue das nur unter der Voraussetzung der italienischen Form.

Je ne le fais moi-même que sous la condition de la Forme italienne.

Die Befürworter der Gültigkeit gaben sich mit dem Hinweis auf den westsyrischen und koptischen Ritus zufrieden.

Les tenants de la validité se prétendent satisfaits par la référence aux rites syriaque occidental et copte.

Hier ist es doch wohl deutlich, daß so gut wie niemand darauf hingewiesen hatte, daß dieses Weihegebet nicht syrisch ist und hinsichtlich des koptischen wesentliche Formulierungen anders lauten.

Là aussi il est pourtant bien clair, que, pour autant que quelqu'un s'y soit référé, cette prière de consécration n'est pas syriaque et quant aux formules essentielles coptes elles sonnent différemment.

Die Kirche war also 1968 noch nicht so am Ende?

L'Eglise n'en était pas encore réduite à une telle extrémité en 1968 ?

Die Frage des Ursprungs dieses Gebetes, in der Promulgatio falsch dargestellt, hätte noch vor dem Filioque durchleuchtet werden müssen.

La question de l'origine de cette prière, fallacieusement représentée dans la Promulgation, aurait du pourtant être éclaircie avant le Filioque.

Wer hat sich denn darum gekümmert?

Qui donc s'en est soucié ?

Wie die Sache im Seminar behandelt worden war, weiß ich selbst. O-Ton Paul Natterer im Unterricht: das Weihegebet Pauls VI. aus syrischer Tradition.

Comment l'affaire a-t-elle été traitée au Séminaire, je le sais bien moi-même. Paul Natterer affirmait en cours que la prière de Paul VI venait de la Tradition syriaque.

Nun ja! Ich kann nur das Faktum feststellen: man hat sich nicht darum gekümmert.

A présent, je ne puis que constater les faits : on ne s'en est pas soucié.

Es gibt genügend Hinweise von Theologen auf den Subordinationismus bei Hippolyt.

Il existe des indications suffisantes de la part de théologiens à propos du Subordinationisme chez Hippolyte.

Dieses Wissen haben wir aus den Quellen, woher den sonst?

Nous avons ce savoir à partir des sources, et d'où le tirerions-nous sinon ?

Das Problem des Filioque ist nur die andere Seite der Subordinierung des Sohnes.

Le Problème du Filioque n'est que l'autre face de la question de la Subordination du Fils.

Abschließend bleiben folgende Fragen offen:

En conclusion, les questions suivantes restent ouvertes :

- Wenn doch die Gratia Unionis die substantielle Gnade Christis ist, welche Gnade vermittelt eine "Sendung" des Spiritus principalis hier in bezug auf den Sohn? Als zusätzliche substantielle Gnade, eine zweite Sohnschaft? Die Frage wurde immer im Zusammenhang mit dem Episkopat erörtert, nun stelle ich sie für den Sohn.
- Si cependant la Gratia Unionis est bien la Grâce Substantielle du Christ, quelle grâce fournit ici un « Envoi » du Spiritus Principalis en ce qui concerne le Fils ? Une seconde Filiation comme grâce substantielle supplémentaire ? La question a toujours été débattue en relation avec l'Episcopat, à présent je la pose pour le Fils ?
- Welche Rolle soll der Spiritus principalis hinsichtlich des Hohepriestertums Christi spielen, wo doch die Einwohnung des Hl.Geistes logische Konsequenz und nicht Ursache des Hohepriestertums Christi ist. Christus ist Hohepriester in passiver Sendung durch die Menschwerdung.
- Quel rôle doit jouer le Spiritus principalis en ce qui concerne la Grande Prêtrise du Christ, où pourtant l'Habitation du Saint Esprit est conséquence logique et nullement Cause de la Grande Prêtrise du Christ. Le Christ est Grand Prêtre par Mission passive dans l'Incarnation.

Man könnte die Wirksamkeit der neuen Form allenfalls mit Hilfe von Suarez nachweisen, aber sein Modus Unionis unterscheidet sich nicht wirklich vom priesterlichen Charakter.

On pourrait à la rigueur prouver l'efficacité de la nouvelle Forme avec l'aide de Suarez, mais son Modus Unionis ne se différencie pas réellement du caractère sacerdotal.

Also braucht er ebenfalls ein zweites Prinzip der Heiligung, eine konnaturale Heiligkeit zu hypostatischen Union.

Il a pareillement besoin lui aussi d'un deuxième principe de Sainteté, une Sainteté connaturelle à l'Union Hypostatique.

Gesegnete Exerzitien,

Que tes exercices soient bénis

Thilo

----- Original Message -----

From: [Priesterseminar-Herz-Jesu](#)

To: 'Thilo Stopka'

Sent: Sunday, September 18, 2005 4:46 PM

Subject: AW: Scheeben, Seite 297 unten, 298

Lieber Thilo,

ich kann schon die Sendungen von den Appropriationen unterscheiden, aber die besondere Einwohnung des Hl. Geistes bleibt trotzdem eine Appropriation, wie auch Diekamp Bd. II, S. 551 f, schreibt, auch wenn man jeder der göttlichen Personen eine „persönlich-eigentümliche Einwohnung“ zuschreiben kann, wie er dort sagt.

je peux bien distinguer les Missions des Appropriations, cependant l'habitation spéciale du Saint Esprit demeure néanmoins une Appropriation, ainsi que l'écrit Diekamp lui-même en page 551 de son tome II, même si l'on peut attribuer à chacune des Personnes divines une « habitation personnelle particulière », ainsi qu'il le dit à cet endroit là.

Die Menschwerdung hat eine Sonderstellung unter den Sendungen, da nur die zweite göttliche Person mit der menschlichen Natur hypostatisch vereint ist.

L'Incarnation a une place spéciale parmi les Missions, vu que seule la deuxième Personne divine est unie hypostatiquement avec la Nature humaine.

Daß der Vater nicht einwohnen könne, habe ich nirgendwo behauptet.

Que le Père ne puisse pas habiter, je ne l'ai nulle part prétendu"

Bleiben wir aber bei den Sendungen:

Mais restons-en aux Missions :

Du hast selbst zugegeben, daß Christus als Mensch den Hl. Geist empfangen hat, und es wäre ja auch lächerlich, das zu leugnen.

Tu as toi-même concédé que le Christ en tant qu'Homme a reçu l'Esprit Saint, et il serait bien sûr ridicule de le nier.

Von wem hat er ihn also empfangen?

Mais de qui L'a-t-Il reçu ?

Vom Vater und auch von sich selber, insofern er Gott ist, denn Vater und Sohn sind ja das Prinzip des Hl. Geistes.

Du Père et aussi de Lui-même, dans la mesure où Il est Dieu, car le Père et le Fils sont bien sûr le principe du Saint Esprit.

Vom Vater spricht der Satz der TA, vom Sohn nicht.

La phrase de la TA indique de la part du Père, et non pas de la part du Fils.

Das ist genauso wie in der früheren Fassung des Glaubensbekenntnisses, wo nur der Vater als Prinzip genannt war.

C'est exactement comme dans l'ancienne version de la profession de Foi, où le Père seul était nommé en tant que Principe.

Es ist auch ganz normal, daß der Sohn in unserem Satz nicht erwähnt wird, denn die Hl. Schrift und die Liturgie sagen meines Wissens nirgendwo, Christus als Mensch

empfangen irgend etwas von sich selbst, insofern er Gott sei, er bringe als Mensch das Opfer sich selbst da, insofern er Gott sei (allerdings wird die Trinität manchmal als Empfänger des Opfers bezeichnet, nie aber der Sohn allein) oder Christus tue als Mensch seinen eigenen Willen, insofern er Gott ist.

Il est également tout à fait normal que le Fils ne soit pas mentionné dans notre phrase, car ni la Sainte Ecriture ni la Liturgie ne disent nulle part, à ma connaissance, que le Christ en tant qu'homme reçoive quoi que ce soit de Lui-même, dans la mesure où il est Dieu, et qu'Il apporterait Lui-même en tant qu'homme l'offrande, puisque, dans la mesure où Il est Dieu (bien sûr la Trinité est souvent désignée comme destinataire de l'offrande, mais jamais le Fils seul) sinon le Christ ferait en tant qu'homme sa propre volonté, dans la mesure où Il est Dieu.

Ich vergleiche nicht Äpfel mit Birnen, sondern Du mißt mit zweierlei Maß.

Je ne confonds pas des pommes avec des poires, mais toi tu mesures avec deux poids deux mesures

Bei anderen schwerverständlichen Stellen bist Du ohne weiteres bereit, eine katholische Interpretation zu akzeptieren, aber hier, wo diese problemlos möglich ist, verlangst Du höchste, jedes Mißverständnis ausschließende Präzision des Ausdrucks.

Au sujet d'autres questions difficiles à comprendre tu es prêt sans développements à accepter une interprétation catholique, mais ici, quand cette question est peut-être sans problème, tu exiges au plus haut point la précision de l'expression excluant tout malentendu.

Die Tatsache, daß Du keinen Theologen für Deine Meinung anführen kannst, spricht auch schon deutlich genug.

Le fait que tu ne puisses mentionner aucuns théologiens à l'appui de ton opinion, est en outre déjà suffisamment clair.

So danieder lag die Kirche 1968 noch nicht, daß es keine Theologen mehr gegeben hätte, die protestiert hätten, wenn man eine häretische Form bei der Weihe eingeführt hätte.

L'Eglise de 1968 n'était par encore descendue si bas, qu'il ne se soit trouvé aucun théologien qui ait protesté, lorsque l'on aurait introduit une Forme hérétique dans l'ordination.

Und auch diejenigen, die sich kritisch mit der neuen Bischofsweihe auseinandergesetzt haben, haben zwar bisweilen Zweifel angemeldet, ob die neue Form das Wesen der Bischofsweihe genügend zum Ausdruck bringe, haben sie aber nicht für häretisch gehalten.

Et même ceux qui ont se sont préoccupés de manière critique de la nouvelle consécration des Evêques, bien qu'ils aient parfois il est vrai exprimé des doutes, sur la question de savoir si la nouvelle Forme comportait une expression suffisante de la nature de la consécration épiscopale, ne l'ont cependant pas tenue pour hérétique.

Da nun meine Exerzitien beginnen, kann ich Dir in den nächsten Tagen nicht antworten, und eigentlich bin ich auch der Meinung, daß wir genug diskutiert haben.

Comme à présent mes Exercices commencent, je ne puis te répondre au cours des prochains jours, et à vrai dire je suis d'avis que nous en avons assez discuté.

Mit priesterlichem Segensgruß

Avec ma bénédiction de prêtre.

Matthias